MAI 68
LA BELLE OUVRAGE

A FILM BY **JEAN LUC MAGNERON**

CANNES 1969
Quinzaine des Réalisateurs
Société des Réalisateurs de Films

RESTORED VERSION
NOW AVAILABLE

wide
présente

CANNES 1969
Quinzaine des Réalisateurs
Société des Réalisateurs de Films

A L'OCCASION DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DES ÉVÉNEMENTS DE MAI 68, LA VERSION INÉDITE ET RESTAURÉE DE

MAI 68, LA BELLE OUVRAGE

Un film documentaire de **Jean-Luc Magneron**

117 minutes – DCP/ HD – 5.1 – Noir et blanc – France – VF – 1968

AU CINEMA LE 25 AVRIL 2018

WIDE DISTRIBUTION
President - Loïc Magneron
Assistante de distribution - Ruta Boguzaite
9 rue Bleue, 75009 Paris
T : 01 53 95 04 64
E : distribution@widemanagement.com

PRESSE
François Vila
T : 06 08 78 68 10
E : francoisvila@gmail.com

SYNOPSIS

Film coup de poing, une immersion totale au cœur de événements de mai 68, des images inédites et des interviews exclusives.

Tourné au cœur des évènements, composé d'interviews et d'archives exclusives, *Mai 68, La Belle Ouvrage* fait la lumière sur cette révolution sociale.

Mai 68, La Belle Ouvrage dénonce les brutalités policières au plus proche de l'action.

Débutant par le célèbre discours du Général de Gaulle, composé d'interviews et de témoignages percutants des camps opposés (personnalités du monde politique, intellectuels, artistes et étudiants), le film nous transporte au cœur de l'action, au milieu des barricades et des victimes de la répression.

Film encensé à la première Quinzaine des Réalisateurs en 1969.

CRITIQUE

★★★ Le courage et la motivation de celles et ceux qui ont tenté de faire la révolution en mai 68 ★★★

★★★ Assez, les moutons ! On n'entend plus que vos bêlements ★★★

★★★ Film culte, intemporel et dans l'air de temps ★★★

★★★ MAI 68 n'a jamais été aussi proche… ★★★

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisateur :	Jean-Luc Magneron
Producteur :	WIDE
Distributeur :	WIDE

Intervenants : Dominique Ange (auteur, compositeur, interprète), Julien Besançon (journaliste), Patrick Peynaud (journaliste), Jérôme Pietrazic, (journaliste au Nouvel Observateur), Bernard Pons (externe à l'hôpital Brousset), étudiants des Beaux-Arts, des Arts Appliqués et de l'École Boule, habitants de la rue Gay-Lussac, membre d'un service d'ordre étudiant et interne d'un hôpital psychiatrique.

Année de réalisation :	1968
Nationalité du film :	Français
Duration :	117 min
Support de diffusion en salles :	DCP
Son :	Stereo

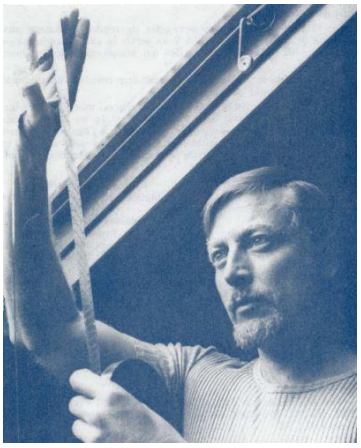
LE REALISATEUR

Jean-Luc Magneron a étudié la sociométrie et la filmologie. Il a bénéficié de la bourse *Fullbright* pour la réalisation aux Etats-Unis.

Il est le fondateur-directeur du Centre international du théâtre expérimental et en 1966, il devint directeur de la Télévision gabonaise.

Il a produit de nombreuses pièces de théâtre à Paris et aux Etats-Unis. Parallèlement, il réalisa de nombreux films pour le compte de la C.E.R.T, de la télévision américaine, gabonaise, française et pour le service de recherche de l'O.R.T.F.

Jean-Luc Magneron compte également à son actif de nombreux films.



FILMOGRAPHIE

Jean-Luc MAGNERON était né en 1935 dans une famille poitevine et, poussé par une évidente vocation, s'était engagé très jeune dans l'étude des arts du spectacle. Une bourse de mise en scène l'avait conduit aux Etats-Unis afin de parfaire des études de socio-psychologie et de filmologie. Il fonda ensuite et dirigea un temps le Centre International du Théâtre expérimental, et signa de nombreuses mises en scène à Paris, en Algérie et aux Etats-Unis.

Parallèlement, il devenait réalisateur de films et, à travers la liste de ses œuvres, on devine chez lui, dès le début de ses créations, le goût de l'étrange, de l'insolite et du sacré avec, notamment, un film tourné en Laponie pour la TV américaine et une « Danse du Serpent » tournée chez les Indiens Navajos. Mais déjà l'Afrique le tente et voici bientôt un film sur les danses d'initiations en Haute-Guinée, un autre en Mauritanie et un « Demain l'Afrique », long métrage sur la jeunesse africaine.
Prime, et label du Centre Nationale de la Cinémathèque reconnaîtront la qualité de ces œuvres.

Viendra ensuite un extraordinaire long métrage sur les secrets initiatiques du Vaudou au Dahomey : « VAUDOU, entre vivants et morts, le SANG », qui lui vaudra le grand prix du Festival de Florence en 1966. On ne s'étonnera pas de le voir, cette même année chef de mission de l'OCORA à Libreville et Directeur de la Télévision naissante du Gabon pour laquelle il réalisera trois films, dont « Le culte de la déesse » sélectionné pour le Festival de Monte-Carlo et de nombreux documentaires et reportages.
Revenu en France, il produira cinq films pour le Service de la Recherche de l'O.R.T.F. dont l'un, « La poésie Arabe » le conduira à nouveau outre-Méditerranée.

Il réalisera ensuite « Clin d'œil à la mort », moyen métrage en couleurs sur les cascadeurs et les cascadeuses avec lesquels il avait d'évidentes affinités.

Il produira encore – outre diverses émissions littéraires – « Société secrète au Gabon », « Féticheurs d'Afrique Noire », « Les fils des Nuages ».

En 1965, Jean-Luc Magneron réalise « Mumbo Jumbo », sélectionné à la quinzaine des réalisateurs à cannes en 1969. Une enquête menée au sein de la jeunesse camerounaise tout autant qu'une vision de l'avenir du continent africain.

En 1968 durant les évènements de Mai 68, il réalise *Mai 68, La Belle Ouvrage* sélectionné à la première quinzaine des réalisateurs à Cannes en 1969. Un documentaire rare sur les événements de Mai 68 qu'agrémentent de nombreux témoignages poignants d'inconnus et de célébrités. Long réquisitoire contre les violences policières, *Mai 68, La Belle Ouvrage* confronte scènes d'affrontements filmées sur le vif et entretiens des témoins de l'événement.

En 1975, ce sera « Une Cité pas comme les autres », produit par l'Alliance, la S.F.P. et FR 3, suivi par un documentaire très remarqué à sa sortie en 1977 : « Miracle aux Philippines ».

Sa dernière œuvre sera consacrée à la recherche des sources et des avatars d'un art martial ésotérique, né en Extrême-Orient et donnera un film puissant et étrange « Le Kung Fu Wu Su ».
Le tournage le conduira de Paris à New-York à Hong-Kong à Taïwan, à Singapour, à Penang et à Kuala Lumpur : un voyage épuisant qui se terminera par sa maladie et par sa disparition.

OUVRAGE

« Caméras en Lutte en Mai 68 : Par ailleurs le cinéma est une arme.. » 2008, Sébastien Layerle

Sujet / synopsis :

Long réquisitoire contre les violences policières, *Mai 68, La Belle Ouvrage* convoque deux séries de documents : scènes d'affrontement filmées sur le vif (combats de rues, actions des centres de secours, radiotransmissions des forces de l'ordre) et entretiens en plans fixes avec des témoins de l'événement (récits personnels de « choses vues et entendues »). Des étudiants racontent les arrestations massives, les « comités d'accueil » dans les commissariats, la brutalité. Des médecins et des blessés, dont certains sont interrogés sur leur lit d'hôpital, font état de la gravité des blessures infligées par les matraques et les grenades de gaz lacrymogènes (brûlures, cécité, séquelles respiratoires).

La société est une fleur carnivore est à rapprocher du film de Jean-Luc Magneron, *Mai 68, La Belle Ouvrage*. Le réalisateur a recueilli la parole de témoins et de victimes de la répression. Dans ce long réquisitoire contre la violence policière, les témoins sont identifiés nominalement, d'autres par un simple prénom (usuel ou d'emprunt). Tous évoquent les insultes, les humiliations et les passages à tabac dont ils ont été les témoins ou les victimes. Dans l'un des entretiens, la chanteuse Dominique Ange déclare : « J'ai vu des choses que tout le monde n'a pas vues et qui peuvent intéresser l'opinion. Je peux raconter. » Ce besoin impérieux d'attester de sa présence transparaît de manière troublante lorsque la jeune femme vient à évoquer la peur des manifestants traqués par les forces de l'ordre jusque dans les halles d'immeubles. C'est tout son corps qui semble soudain revivre la scène pour mieux en transmettre l'intensité. « On aurait voulu mais on n'avait pas la possibilité de crier plus fort qu'eux », conclut-elle avant de pousser un cri face caméra, comme une preuve supplémentaire et irréfutable.

La véracité des témoignages est validée par une série d'indices : chaque intervenant est identifié nommément, la source des documents est mentionnée et l'avis de spécialistes sollicité (médecins, secouristes, journalistes). L'interviewer assume sa présence dans le champ : ses entretiens sont directs, filmés en plans séquences dans des lieux qui laissent supposer une absence de mystification (attroupements de rue dans La société est une fleur carnivore, blessés hospitalisés dans *Mai 68, La Belle Ouvrage).* Beaucoup de ces pièces à conviction sont inédites. Le film n'est pas le seul support d'information à évoquer l'usage des gaz asphyxiants, réfuté par les autorités officielles et la presse de droite, mais il est l'un des rares à les montrer. « Ce n'est pas comme films, remarque Jean Delmas, mais comme actes – et comme actes de contre-accusation – qu'il faut signaler la longue suite de dépositions fixée par le cinéma sur les sévices de police pendant et après les manifestations. » Sans élaborer un discours politique sur l'événement, l'enregistrement des faits se double d'une charge anti-gaulliste. Les paroles des victimes, plus que les images de la répression, dévoilent le vrai visage du pouvoir et dispensent les charges nécessaires à sa condamnation voire à son renversement.

Mai 68, La Belle Ouvrage dans sa version originale démarre ; « L'apparition du Général de Gaulle sur le petit écran, lors de son tête-à-tête, le 7 juin 1968, avec Michel Droit et son approbation, dans les termes que l'on sait, des interventions policières commence ce film qui dure environ deux heures. Composé d'interviews des victimes de la répression ou de personnes ayant assisté à la répression. Le film a une vraie force grâce aux témoignages. On retiendra surtout, en dehors des témoignages des blessés graves, l'intervention de M. Julien Besançon, d'autant plus dangereuse qu'elle est intelligemment menée. Le préfacier de Murs ont la parole noie constamment le poisson, se lance dans des explications qui renvoient dos-à-dos les forces de répression et les manifestants, et se retrouve, bien sûr, pour plus de sûreté, au-dessus de la mêlée ».

CONTACS

Ruta Boguzaite
WIDE
Assistante de distribution
07 82 74 57 98
distribution@widemanagement.com

Loïc Magneron
WIDE
Président
06 60 43 96 86
lm@widemanagement.com

François Vila
Presse
06 08 78 68 10
francoisvila@gmail.com